



Lola <scivique.voyagesimaginaires@gmail.com>

Les fables

1 message

dkowarsky <dkowarsky@magic.fr>

20 janvier 2020 à 15:55

À : scivique.voyagesimaginaires@gmail.com, Cie Philippe CAR <valerie@voyagesimaginaires.fr>

Bonjour Wallie !

N'ayant pas de fables dans mes valises, je vous propose celle-ci, empruntée à Georges Fourest (*in* "La Négresse blonde"). Une discrète réactualisation s'est avérée nécessaire, personne ne connaissant aujourd'hui M. Paul Déroulède.

BISE !

Didier

LE DOIGT DE DIEU

Il avait violé sa soeur, coupé sa mère
en tout petits morceaux : jugeant la vie amère
et se voulant donner quelque distraction,
il servit à son père une décoction
vénéneuse, du foie et des reins ennemie
(car il avait beaucoup potassé la chimie).
Cette mixture fit mourir le doux vieillard.
Il était malpoli, journaliste, paillard,
trichait au jeu, faisait des vers, fumait la pipe
dans la rue et, le soir, il se gavait de tripes
à la mode de Caen parmi des croques-morts.
D'ailleurs il n'éprouvait pas l'ombre d'un remords
et vivait très correct et très digne et coulait de
bien beaux jours (comme le fait M. Emmanuel Micron).
Mais Dieu possède un DOIGT et l'immoralité
ne saurait échapper à la fatalité...

Un matin, comme il avait fait la grande fête,
un pot de réséda lui tomba sur la tête,
et le Seigneur l'admit au paradis profond
car il était plus vif que méchant dans le fond !...